

Ferme A. Coupal et fils

Lauréate du Prix

Responsables par nature

De bonnes pratiques d'élevage, de bonnes relations avec la communauté, de bonnes retombées à la ferme, voilà qui résume bien la philosophie d'entreprise d'Alexandre Coupal, lauréat 2020 du *Prix Responsables par nature* des Éleveurs de porcs du Québec. Un éleveur guidé par l'observation, l'intuition et l'innovation.

Porc Québec s'est déjà entretenu avec Alexandre Coupal, en 2014, au moment où il venait de construire sa nouvelle maternité pour y abriter ses truies en groupes. « J'étais dans les premiers à procéder à ces changements en vue de la mise aux normes en matière de bien-être animal. Il existait peu de données sur cet aspect d'élevage. Avec l'usage, les méthodes ont évolué », mentionne Alexandre Coupal.

Son principal conseil à ce chapitre : regrouper les truies dans les parcs par grosseur et par date de mise bas. Il en met environ 60 par parc. « Quand il y a des batailles, il vaut mieux que les truies de même grosseur rivalisent entre elles, fait-il valoir, en ajoutant toutefois que les mêlées se font rares. En les plaçant par date de mise bas, il est plus facile de procéder à la vaccination et de synchroniser le retour de chaleur. »



Alexandre Coupal adore prendre soin de ses truies en groupe.

Parc hôpital vs isolement en cage

Dans la maternité, l'éleveur avait aussi prévu l'aménagement de parcs hôpitaux, mais finalement ils préfèrent déplacer les truies mal en point dans une cage. « C'est plus facile, en isolant les truies, de cibler le problème. Si, par exemple, elles éprouvent de la difficulté à marcher, cela ne donne rien de les exposer aux autres dans un parc, mentionne-t-il. » Pour lui, ce roulement va bien, car seulement à peine 4 % de ses truies doivent être retirées de la circulation pour des raisons de maladie.

Si au départ, il préparait ses jeunes truies à vivre en groupe de façon à les entraîner au système d'alimentation automatique, il a cessé cette pratique. « J'ai constaté un énorme stress chez les jeunes truies. Leur ovulation était moins belle, et je comptais moins de nés totaux, précise Alexandre Coupal.

Ainsi, l'éleveur les déplace maintenant le temps venu. « Elles finissent presque toutes à s'habituer aux autres truies et à s'alimenter rapidement. Cela peut prendre une semaine. Il y a toujours environ 10 % des truies qu'il faut stimuler pour rentrer dans le système autobloquant pour aller manger et leur faire comprendre qu'elles doivent attendre une fraction de seconde, le temps que leur portion tombe dans la trémie. C'est comme quand on se rentre la tête dans un trou noir. C'est l'inconnu, mais une fois accoutumée, ça roule tout seul », illustre l'éleveur.

Moins de trous d'homme

Il a aussi modifié ses cloisons de parc. Les cloisons originales avaient un trou d'homme pour permettre le passage d'un parc à l'autre. Le problème, à ce moment-là, c'est que les truies voyaient de l'autre côté par l'orifice et cherchaient à sauter par-dessus la cloison pour aller rejoindre l'autre groupe. Il a donc conservé un passage par parc pour accéder à l'allée.

Bref, il s'agit d'une nouvelle régie d'élevage à laquelle doivent s'adapter les éleveurs. « Pour bien gérer son troupeau, il faut développer son sens de l'observation. L'ordinateur t'indique qu'il y a un problème avec une truie qui ne mange pas la ration qu'elle devrait avaler, mais il faut bien observer les truies pour déceler pourquoi certaines ne s'alimentent pas suffisamment », relate Alexandre Coupal, qui est avisé de toute anomalie par une alerte sur son cellulaire. « Une fois averti, il faut regarder ce qui ne va pas, voir les signes, comme une truie qui cherche à grimper sur une autre. »

Il voit plus d'avantages que d'inconvénients. Par exemple, les truies viennent habituées à côtoyer les humains et à se faire déplacer. Ainsi, quand l'éleveur ouvre une porte d'un parc pour y entrer ou pour faire sortir un porc, il n'y a pas de panique dans le groupe. Les animaux sont habitués d'être libres.

« Il faut être ouvert au changement et avoir une capacité d'adaptation. Cela peut être déstabilisant au départ, car il s'agit d'une autre façon de faire. Tu ne sais pas comment les truies vont réagir dans tes bâtiments, mais lorsque, comme éleveur, tu as fait le tour d'une roue, tous, les animaux et les travailleurs, s'adaptent. Je ne reviendrais pas en arrière, ne serait-ce que pour la qualité de la régie et de l'environnement des truies. Les animaux sont vraiment calmes. »

Luminosité et meilleure ovulation

Quelques années après avoir construit sa maternité pour y aménager ses truies en groupe, Alexandre Coupal a profité de programmes de soutien pour améliorer ses équipements. Il a notamment installé un système d'éclairage adéquat de type LED, contrôlé électroniquement. « Je voulais m'assurer d'augmenter la luminosité. Il faut au moins 400 lux pour les truies. Elles ont besoin de 16 heures de lumière quotidiennement. Quand le système d'éclairage s'active, les systèmes d'alimentation s'ouvrent au même moment. La qualité de la luminosité favorise la régularité de l'alimentation des truies et une meilleure ovulation », indique l'éleveur.

Il a aussi fait installer un système de ventilation efficace. Un système hybride composé de panneaux descendants latéraux et de ventilateurs au plafond permettant de tirer l'air ainsi que des trappes modulaires. « Une bonne ventilation, en plus d'assurer le bien-être des animaux, a comme effet de garder les parcs propres. Les truies se déplacent moins et demeurent dans le même coin pour faire leurs besoins. »

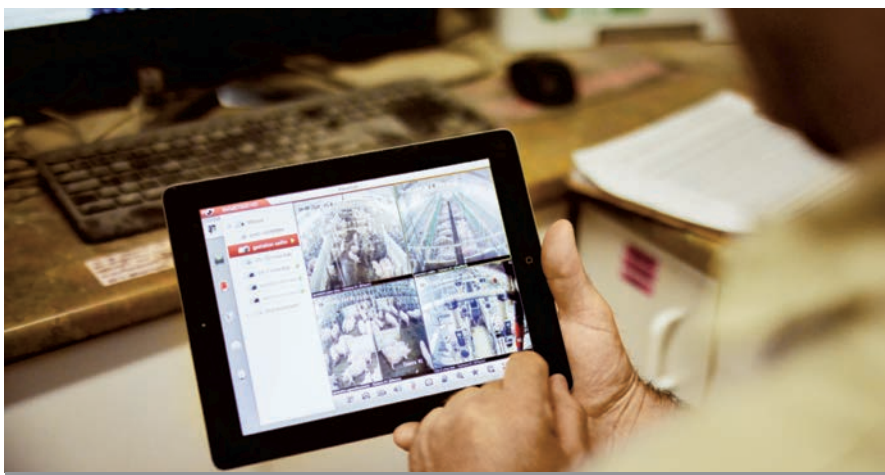


L'éleveur a modifié ses cloisons de façon à ne conserver un passage par parc, menant au corridor.

L'observation par caméras

Après avoir apprivoisé la régie en partie « branchée » avec les systèmes de ventilation et d'éclairage, Alexandre Coupal s'est fait installer des caméras. Il peut ainsi observer le comportement de ses animaux à distance. « Tu peux voir l'état général des animaux dans les parcs, voir s'il y a une fuite d'eau quelque part et si ton système d'alimentation fonctionne bien », fait valoir l'éleveur.

Enfin, le système de caméra lui permet également de jeter un œil sur ses employés, non pas pour les épier, mais bien pour les accompagner. « Comme je n'ai qu'un employé à la fois dans les bâtiments, je peux m'assurer si tout se passe bien pour lui ou s'il a besoin d'aide compte tenu qu'il est seul quand il effectue la tournée des parcs. Par exemple, quand il procède à la vaccination, je peux aussi voir s'il est dans les temps. Cela donne une indication s'il a éprouvé des problèmes. C'est dans un souci d'accompagnement et de soutien », fait valoir l'éleveur.



Alexandre Coupal, grâce à son système de caméras, peut voir en tout temps ce qui se passe dans ses bâtiments.

Pour ne pas que les truies se sentent seules, Alexandre Coupal laisse jouer la radio, une méthode d'enrichissement de l'environnement de l'animal liée au bien-être des animaux. « Dans la mise bas, je la laisse ouverte en tout temps à un poste commercial, si bien que les truies entendent aussi bien de la musique que parler des gens. Ainsi, quand quelqu'un rentre dans la mise bas en parlant, les animaux restent calmes, car ils sont accoutumés aux voix et aux bruits ambiants. »

Intuition, travail-famille et mieux-être

Si à l'origine de la fondation de son entreprise Alexandre Coupal comptait augmenter son cheptel, il a finalement plutôt fait le choix d'exploiter sa ferme sensiblement avec le même nombre de truies. C'est qu'au chapitre de la gouvernance, il a toujours préféré se laisser guider par l'aspect familial, la conciliation travail-famille, autant pour lui que pour ses deux employés, et par son intuition. « Je vise à maintenir une entreprise suffisamment grosse pour qu'elle soit rentable, mais pas au point que je doive y sacrifier ma vie familiale. Je m'applique pour améliorer ma productivité et le rendement de ma marge par de meilleures pratiques, c'est aussi rentable! Je peux ainsi m'assurer de faire les coins carrés et non ronds », lance-t-il.

Pour se tenir à l'affût des nouvelles tendances, Alexandre Coupal se fait un devoir d'assister à des conférences dans tous les aspects de la production. « Par exemple, j'assiste au *Porc Show*, où on peut aller découvrir les tendances des autres industries porcines partout dans le monde », illustre-t-il.

Participe aux recherches

Toujours dans l'optique d'être en avant du train, l'éleveur est engagé dans un groupe de recherche sur l'alimentation des truies. Depuis quelques années, il teste des nutriments et des suppléments pour Shur-Gain. « Cela permet notamment de savoir à l'avance l'efficacité des produits qui entreront sur les marchés, car je les aurai testés sur mes truies », fait-il valoir en soulignant qu'un contrat de confidentialité le lie avec l'entreprise.

Recours à un mentor

Une des bonnes pratiques à laquelle il a eu recours pour revoir sa gestion, et qui a été extrêmement bénéfique, a été de faire appel à un mentor. Il avait lancé son entreprise depuis cinq ans lorsqu'une mauvaise période, en 2010, ponctuée notamment de deux crises du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), lui est rentrée dedans, grevant ses budgets.

« J'ai dû faire un vide sanitaire complet et repartir avec de jeunes cochettes », raconte-t-il. Une décision difficile avec de graves conséquences, notamment sur le plan financier, car il s'est retrouvé avec une perte complète de revenus durant six mois. En 2012, une deuxième crise, moins sévère celle-là, a fait son apparition pour affecter, cette fois-ci, seulement ses porcelets.

« J'ai ressenti, par la suite, le besoin de demander une aide extérieure au milieu porcin. Je voulais avoir les conseils de quelqu'un loin de mon entreprise et de mon secteur pour qu'il se penche sur la gestion globale de ma ferme », explique le gestionnaire.

Il a demandé à un voisin, un producteur laitier, issu de plusieurs générations de producteurs. Un des conseils qu'il lui a prodigué a été de s'entourer de plusieurs créanciers au lieu de miser sur un seul prêteur. « C'était plus facile ainsi de soutenir les besoins de croissance de mon entreprise. Avec plusieurs créanciers, par exemple, tous doivent s'entendre. Ils ne peuvent pas t'abandonner comme ils le veulent au premier creux subi par l'entreprise », a compris Alexandre Coupal.

En bandes aux quatre semaines

Après ses deux épisodes de SRRP, il s'est aussi fait conseiller d'adopter la régie en bandes aux quatre semaines, soit de mettre bas ses porcelets une fois par mois au lieu d'une bande par semaine. « Ce n'était pas tellement à la mode à l'époque, mais de façon intuitive, je me disais que c'était l'avenir, non seulement pour ma gestion du temps, mais aussi pour mon acheteur qui veut remplir un camion et un bâtiment avec des porcelets d'une source unique », témoigne Alexandre Coupal.

« Je me suis positionné comme un naisseur avec 2 400 truies, tout en étant petit, ajoute l'éleveur qui compte 600 truies. Aujourd'hui mon acheteur, Isoporc, a demandé à la majorité de ses éleveurs de passer aux bandes aux quatre semaines. »

Si ce modèle demande un peu plus de régie et de travail, en raison notamment de la synchronisation des chaleurs, il a l'avantage d'alléger la planification de la main-d'œuvre et des vacances, bref une régie idéale pour la conciliation travail-famille.

Audit de biosécurité

Pour améliorer la biosécurité sur sa ferme, il a passé un audit réalisé par le Centre du porc du Québec bien qu'il appliquait déjà les mesures recommandées : registre et douches pour les visiteurs, transporteurs d'intrants tenus à distance, etc.

À la suite de l'audit, il a refait son quai de chargement pour favoriser le passage sécuritaire des porcelets, ajouter une section de fumigation dans son garage pour les objets devant être introduits dans sa ferme et fait aménager un parc de pouponnière pour garder au chaud les porcelets en attente du camion de transport qui peut parfois accuser un retard l'hiver.

La ferme d'Alexandre Coupal est aussi inscrite à la veille sanitaire provinciale sur le SRRP et fait partie du groupe de contrôle de sa région en participant au Réseau santé sud-ouest. Il se fait ainsi notamment un devoir de mettre son statut SRRP à jour annuellement pour s'assurer de la santé de son troupeau.

Toujours pour améliorer la santé de ses animaux, il effectue des tests sanguins auprès de ses cochettes pour connaître leur état de santé à leur arrivée. Il voit également à réduire l'utilisation des antibiotiques en donnant uniquement aux malades et en préconisant la vaccination. Il tente aussi des solutions de rechange en donnant par exemple de l'amidon de pomme de terre à ses porcelets pour prévenir la diarrhée.



Les objets introduits dans ses bâtiments doivent passer par la fumigation pour les désinfecter.

Planification budgétaire et acquisition

Sur le plan de l'économie, pour assurer le bon fonctionnement de son entreprise, il vérifie son coût de production deux fois par année, tout comme ses budgets. « Je les fais notamment avec l'aide des vétérinaires pour diminuer mes coûts liés aux médicaments. Pour baisser mes coûts d'alimentation, je prends le temps de marchander mes moulées. Je parle aussi souvent avec d'autres éleveurs pour qu'on puisse comparer nos achats d'intrants. »

Grâce à une bonne planification budgétaire, il a profité, par exemple, en 2013, de la Stratégie de soutien à l'adaptation des entreprises agricoles du MAPAQ pour remplacer son système d'alimentation en mise bas. « Nous avons installé le système Gestal solo, dont toutes les données sont cumulées sur ordinateur. Cet outil amène une constance dans l'alimentation. Il permet une meilleure régie des truies en lactation, assure le maintien de l'état de chair, un meilleur retour en chaleur ainsi que des porcelets plus uniformes et d'un poids plus élevé », fait-il valoir. Ce même programme lui a aussi permis de procéder à d'autres améliorations comme celles apportées à ses installations pour le lavage et la désinfection de ses remorques.

Soucieux de l'environnement

Alexandre Coupal est aussi propriétaire de 50 arpents de terre qu'il loue à un producteur. Il s'assure toutefois que ce dernier use de bonnes pratiques. Le locataire sème notamment un engrais vert, à l'automne, qui permet d'ameublir le sol. « La racine pénètre le sol et ameublir le sol », explique Alexandre Coupal.

M. Coupal a aussi, dès le début de la fondation de son entreprise, planté une haie brise-odeur le long de ses bâtiments et planté plusieurs arbres quatre ans plus tard au pourtour de sa propriété. Il utilise également des compteurs d'eau qui lui permettent d'éviter le gaspillage, mais aussi de maximiser la consommation d'eau par les truies en vérifiant si tous les points d'eau fonctionnent adéquatement et suffisent à l'abreuvement des bêtes.

Mieux-être des employés et relation avec la communauté

La philosophie qu'il applique pour son entreprise à l'égard de la conciliation travail-famille, est aussi valable pour lui que pour ses employés, qui lui rendent bien par de bons rendements et des efforts soutenus, motivés par leur bien-être au travail.

Il fait signer un contrat de travail à chacun de ses employés. Cette entente permet notamment de clarifier les rôles et les attentes. Le contrat prévoit généralement une augmentation salariale annuelle de 2 % ou moins et définit des avantages sociaux aux employés comme des congés de maladie et familiaux. « Si l'employé est heureux en dehors de l'entreprise, il le sera dans l'entreprise », résume Alexandre Coupal.

Les employés sont aussi évalués de façon à parfaire leurs compétences aux besoins en fonction des tâches. « Nous les consultons régulièrement sur leurs tâches et sur nos façons de faire de sorte qu'ils puissent participer à l'amélioration des méthodes de travail. »

L'entreprise porte également une grande attention à la santé et sécurité au travail. Des procédures en cas d'accident ont été élaborées et communiquées aux employés. Ces derniers ont de plus suivi une formation pour les premiers secours. « Je vise toujours à modifier mes méthodes de travail pour éliminer les risques d'accident. »



Dons de viande et don de soi

Alexandre Coupal est également très près de sa communauté. D'abord, il accueille des stagiaires voulant travailler comme ouvrier en production porcine, mais aussi parfois des vétérinaires. « J'ai déjà effectué des stages, donc je trouve important de donner au suivant. »

Il remet également des dons de viande à la Fabrique de Saint-Bernard-de-Michaudville et à certains organismes qui organisent des tirages afin d'amasser des fonds. Au-delà des dons, il trouve important de donner un coup de main à la communauté et aux citoyens dans le besoin. Il aide à réparer les pierres du cimetière et parfois il aide directement ses concitoyens.

« J'ai réparé les bardeaux d'asphalte de la toiture d'une voisine qui avait besoin d'aide. Elle voulait me payer, mais je lui ai dit de donner au suivant à son tour. Pour moi, le bénévolat et le don de soi, c'est important. C'est ce que j'essaie d'inculquer d'ailleurs à mes trois enfants qui m'accompagnent parfois dans mes engagements communautaires », conclut l'éleveur. ■

Profil de la Ferme A. Coupal et Fils

Alexandre Coupal a lancé sa ferme porcine quand son père, André Coupal, un pépiniériste, a décidé de vendre ses terres où il cultivait ses arbres du rang Fleury à Saint-Bernard-de-Michaudville. C'est là qu'il exploite, depuis 2000, une ferme porcine de type naisseur qu'il maintient à quelque 600 truies pour y élever environ 17 000 porcelets annuellement.

Alexandre Coupal travaillait auparavant comme ouvrier porcin dans une ferme à Saint-Bernard-de-Michaudville. La première décision qu'il a prise a été de s'associer avec Iso porc pour mettre en place un troupeau de 550 truies pour produire des porcelets ayant comme objectif, cinq ans plus tard, d'augmenter son troupeau à 1 000 truies, incluant la construction de nouveaux bâtiments.

Le moment venu, en 2004, il s'est ravisé. Il a pris une deuxième grande décision : ne pas augmenter son troupeau, mais, à la

place, investir pour devenir propriétaire indépendant. Il achetait donc tout son troupeau d'Isoporc, à qui, il a continué de vendre ses porcelets. « J'avais évalué qu'il était plus rentable pour moi d'être indépendant, de conserver mon nombre de truies, de resserrer ma gestion et de travailler plutôt à améliorer la productivité de mon entreprise », souligne-t-il.

Démarrage de Maître Cochon

En 2008, avec l'aide de sa conjointe, il a concrétisé une autre idée qu'il avait en tête. Il a démarré son entreprise Maître

Cochon. Il gardait une partie de la production de porcelets déclassés pour en faire la mise en marché, essentiellement auprès de restaurateurs montréalais.

Statistiques de production

	Moyenne 2020
Porcelets sevrés / femelle productive	28,43
Moyenne nés totaux	14,45
Taux de mort-né (%)	5,23
Porcelets sevrés / truies sevrées	11,31



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7

Tél : 819 821-3737

www.epoxypro.ca

Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6

Tél : 819 479-3737

www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196065



Les nominations et prix remportés sont gages de reconnaissance de la qualité du travail de la Ferme A. Coupal et fils inc.

- Prix Responsables par nature des Éleveurs de porcs en 2020.
- Gagnant du Premier Prix de reconnaissance de la filière porcine québécoise lors du Porc Show 2014.
- Finaliste dans la catégorie Agriculture au Gala Constellation de la Chambre de commerce et de l'industrie Les Maskoutains en 2013.
- Médaille de bronze de l'Ordre du mérite agricole – Montérégie Est en 2010.
- Finaliste du concours Les jeunes agriculteurs d'élite du Canada, section Québec en 2009.
- Mention bronze du concours PME de l'année Banque Nationale, catégorie Agricole en Montérégie en 2007.
- Gagnant du concours Les fermes porcines de l'année, catégorie naisseur en 2007.

Autres pratiques selon les 5 axes de la responsabilisation sociale



Axe Environnement

Aménagement de bandes riveraines le long des cours d'eau.

Retour des déchets dangereux (huile, batterie, produits chimiques, etc.) dans les écocentres.

Utilisation de compteurs d'eau.

Axe Gouvernance

Participation à des événements de l'industrie pour parfaire ses connaissances.

Assiste à des conférences sur tous les aspects reliés à son entreprise.

Recours au mentorat.

Axe Bien-être animal, santé animale et salubrité

Dimension des cages de gestation et de mise bas conforme au Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs.

Espace alloué aux verrats répondant au Code de pratiques.

Activité d'enrichissement pour les truies.

Recours aux antibiotiques uniquement lorsqu'il y a présence de signes de maladie chez les truies et les porcelets.

Inscription à la veille sanitaire provinciale sur le SRRP et met le statut de son site à jour au moins une fois par année.

Participation au groupe de contrôle sur le SRRP de sa région.

Axe Économie

Production et suivi biennuel de son coût de production.

Réalisation d'un budget annuel, révisé en mi-année.

Marchandage lors de l'achat de ses aliments.

Axe Mieux-être des travailleurs et relations avec la communauté

Aviser ses voisins et tenir compte des conditions atmosphériques avant d'épandre son lisier qu'il incorpore en moins de 24 h sur les cultures.

A aménagé une haie brise-odeur.

A muni sa porcherie d'une ventilation centralisée avec cheminée haute.

Offre un salaire supérieur ou égal au salaire minimum au Québec, correspondant à 12,50 \$.

Offre des mesures de conciliation travail-vie personnelle-famille.